

11 mai 2009

## Toulon : dix raisons de soutenir l'université

■ Entre l'affaire des étudiants chinois, le mouvement de grève et la volonté du gouvernement de favoriser les « grands pôles universitaires », l'Université du Sud Toulon-Var est en danger. *Var-matin* vous explique pourquoi la sauvegarder est indispensable.

PAGES 7 ET 8

## Dix bonnes raisons de défendre notre université

**TOURMENTE** Affaire des diplômés chinois, mouvements de grève, accusations médiatiques... L'université toulonnaise a besoin de soutien

L'université de Toulon est L'empêtrée dans un mouvement de grève exceptionnel depuis 15 semaines, avec des étudiants qui bloquent le campus de La Garde et un président, pas forcément en désaccord sur le fond des protestations, qui s'en remet aux forces de l'ordre (*lire dans nos prochaines et précédentes éditions, et sur varmatin.com*).

À cela s'ajoute la désormais fameuse affaire des diplômés chinois, ultra-médiatisée. On a même vu resurgir le concept de « clientélisme » pour caractériser, sans aucune précaution et sans preuve, la gestion de l'université (*lire ci-contre*). Le moment est venu de prendre la défense de l'université varoise, présente à La Garde et à Toulon. Voici 10 raisons pour soutenir et/ou choisir cette « université de proximité ».

### 1. L'ascenseur social

Le tiers des inscrits (3300) à l'université de Toulon est composé d'étudiants boursiers. « La plupart n'auraient pas les moyens de se loger s'il fallait aller à Nice ou à Marseille, argue le président de l'université, Laroussi Oueslati. En tant qu'université de proximité, nous



L'université du Sud Toulon-Var existe depuis 1969. Son quarantième anniversaire devrait être célébré cette année en présence de Philippe Séguin, partie prenante, à l'époque, dans la création de l'université. (Photo doc R. Barsotti)

avons un vrai rôle de service public en garantissant l'égalité d'accès aux études supérieures. » Lui-même a pu démarrer ses études à l'IUT de La Garde après avoir obtenu son bac au lycée Rouvière.

### 2. Pas de frais supplémentaires

Contrairement à ses voisins d'Aix-Marseille (I et III) et Nice,

l'université de Toulon ne fait pas partie des 34 universités épinglées par le syndicat étudiant Unef pour leur pratique des frais d'inscription supplémentaires. Les tarifs dans le Var sont ceux fixés par le ministère : de 169 € (licence) à 342 € (doctorat).

### 3. Des voies d'excellence

L'université a décidé de culti-

ver son identité en s'appuyant sur celle de son environnement régional et international. « Le pôle Mer », avec la fusion annoncée des écoles d'ingénieurs en une « Sup'Mer » (500 ingénieurs l'année prochaine) et des filières spécialisées (robotique, biologie marine, etc.), s'appuie sur le pôle de compétitivité mondiale développé autour de la rade. « L'espace

Euro-Méditerranée », avec une école doctorale propre et des partenariats avec d'autres universités du Sud, fait écho à l'Union pour la Méditerranée (UPM) lancée l'année dernière.

**Découvrez les sept autres points en page suivante**

LE BILLET  
d'Eric  
Marmottans

Le retour du « clientélisme toulonnais »

Récemment, en lisant un article du *Monde*, le président de l'université a bien failli avaler son cigare. « Le clientélisme toulonnais », dénoncé par une source anonyme, serait à l'origine des maux de l'établissement : problèmes de financement, conditions d'attribution de postes, et sûrement l'affaire des diplômés chinois. « Le clientélisme toulonnais », donc, comme au bon vieux temps. D'un siècle à l'autre, il aura suffi de quelques accusations, pour que l'image d'une ville bananière ressurgisse. Dommage pour les efforts entrepris depuis quelques années pour associer Toulon à d'autres clichés plus sexy. La mer, l'ingénierie navale, la Défense, le sport de haut niveau, le tourisme, le développement durable, les échanges méditerranéens... Ces domaines, porteurs d'étiquettes plus flatteuses, sont justement susceptibles d'être alimentés par les filières, actuelles ou futures, de l'Université du Sud Toulon-Var. Voilà pourquoi, « diplômés chinois » ou pas, il faut la défendre.